

LES CORNES DE CHAMOIS ET D'ISARD

Un trophée commun aux deux sexes

par Dominique Menjot

*Cette première partie traite de la structure de la corne.
Une seconde partie abordera le développement du trophée*

Cette corne donne aux chamois et aux isards, leur caractère le plus net c'est un peu leur carte d'identification. Communes aux deux sexes, elles sont élégantes et harmonieuses. Recourbées en arrière et de couleur noire ébène, elles ne sont pas caduques. Ces cornes se composent de deux parties très distinctes : au centre, un pivot osseux qui a une fonction de support. (*photo 1*), à l'extérieur une gaine, ou étui corné, qui entoure le support : c'est la corne. (*photo 2*).

Le pivot osseux

Ces supports osseux sont au nombre de deux. Ils font partie du crâne et démarrent à partir de l'os frontal. Ils vont en s'amincissant et se terminent en pointe.

Le pivot osseux n'a pas de connexion immédiate avec l'étui corné, sa surface externe est couverte de fines aspérités qui favorisent l'union avec un tissu épidermique. La surface externe de ce tissu épidermique est intimement unie à la surface interne de l'étui corné. Sur la surface externe du pivot osseux, on remarque une multitude de petits trous qui correspondent aux passages d'une multitude de vaisseaux sanguins. (*photo 3*). Cette riche vascularisation va permettre un développement de l'étui corné



par l'intermédiaire du derme papillaire et de l'épiderme vivant kératogénique. C'est à la base de la cheville que le phénomène kératogénique est le plus important. La corne s'accroît par la base principalement. Avec l'âge, la surface des chevilles osseuses se polit et perd de sa rugosité. La cheville osseuse est ronde et forte chez les mâles, de section ovale et frêle chez les chèvres. (*Photo 4 : chèvre et bouc*). La hauteur de ces pivots est égale à la moitié voire aux deux tiers de la hauteur des cornes.

En général, l'axe osseux se termine au début de la courbure de la corne vers l'arrière. On peut affirmer que la cheville osseuse atteint sa taille finale à 5 ans. Son épaisseur augmente peu à peu par la suite. Ces supports osseux présentent des particularités, selon les localisations géographiques dont elles sont originaires. Les chevilles osseuses sont moins longues chez les chèvres que chez les boucs. L'écartement à la base est un peu plus grand chez les femelles que chez les mâles. Cet écartement ne bouge pas avec l'âge.

En résumé, les chevilles osseuses ont une double physiologie, elles servent de support mécanique aux cornes et permettent la vascularisation des tissus qui élaborent l'étui corné.

La corne

L'étui corné est formé de cellules épidermiques kératinisées. Il s'emboîte parfaitement avec son pivot osseux. La corne est creuse dans toute la portion occupée par la cheville osseuse. D'une minceur extrême à la base, elle va en s'épaississant régulièrement pour devenir pleine aux trois cinquièmes de sa hauteur. Cet étui corné est formé de fibres longitudinales, à la texture serrée et résistante.

Sur la surface extérieure, on remarque de fines cannelures, très nettes à la base, mais moins prononcées vers le haut. Très en relief chez les jeunes animaux, ce relief se lisse avec l'âge. Des saillies



circulaires de deux types différents sont aussi visibles. Les unes sont très rapprochées, peu visibles, séparées les unes des autres par des sillons: ce sont les annelures d'ornement, ou anneaux de parure. On appelle parfois ces anneaux "anneaux de souffrance". On ne leur connaît pas de signification précise. Ils sont très variables selon les sujets parfois absents, mais aussi parfois nombreux chez les jeunes sujets. D'un massif à l'autre, ces anneaux peuvent être différents. Ces « dessins » de cornes sont parfois remarquables. (*Photo 5 : isard 18 ans de Joel Dorleac, anneaux d'âge*).

Les autres saillies sont de véritables anneaux; elles sont toutes différentes, en forme de bourrelets, et surtout marquées à la base postérieure de l'étui corné. Ces anneaux ont un rôle très important dans la détermination de l'âge. C'est pourquoi ils sont communément appelés « anneaux

d'âge ». L'étude des anneaux d'âge, fut établie en 1887 par Nitche, qui a démontré que l'intervalle qui les sépare présente une constante non due au hasard. La partie supérieure ou bourrelet est bombée, saillante et épaissit la corne à son niveau.

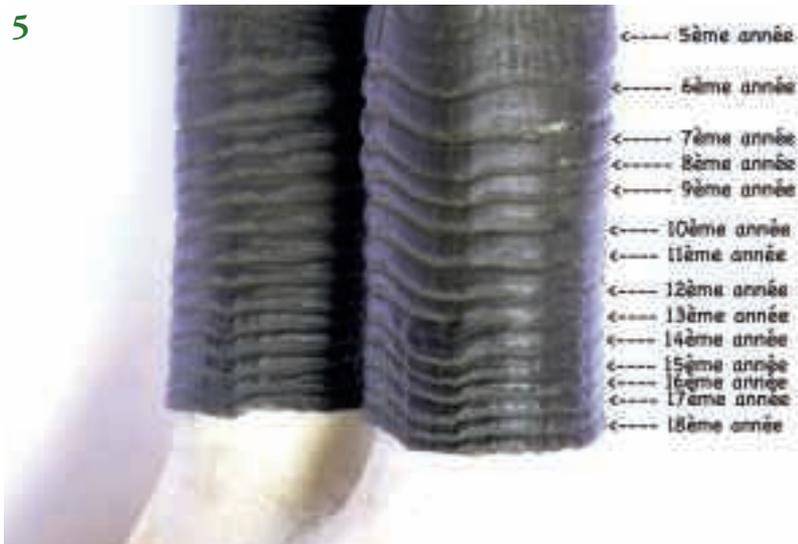
Au dessous se trouve la partie inférieure, petit sillon qui amincit l'étui. Ces deux parties sont séparées par une fissure fine qui fait le tour de la corne. Le bourrelet recouvre le sillon, le premier est la portion terminale du segment de l'étui corné développé pendant une année, et le sillon représente la portion initiale du segment de l'année suivante. La reconnaissance des anneaux d'âge demande une grande habitude dans certains cas, et il ne faut pas les confondre avec les anneaux de parure. En fait c'est un empilement, année après année, de segments cornés.

Des irrégularités intéressantes

Sur certains sujets, les cornes présentent des irrégularités de structure. On trouve parfois des fragments en forme d'écailles, en partie détachées, l'intérieur de la corne est toujours lisse et poli, on ne peut pas voir les anneaux d'âge sur la face intérieure. (*photo 6 : chèvres Valgaud, 13 ans*). Chez le chamois vivant dans les forêts de résineux, par frottis sur ...



5



7



6



... les arbres, ils enduisent leurs cornes de résine, de poix et de terre, ce qui épaissit les étuis et fait disparaître sur l'avant surtout, les annelures, bourrelets et cannelures. (Photo 7 : chèvre résine). La corne se termine en crochet, en forme d'hameçon recourbé en arrière. Ce crochet s'amincit et finit par une pointe acérée, nommée « Apex ». (photo 8, apex différents). Le crochet forme la moitié d'une circonférence, parfois le crochet est beaucoup plus fermé et son apex peut être tourné en bas et en avant.

D'autres fois, le crochet est à peine ébauché, la corne finit horizontalement et l'apex dirigé en arrière, c'est souvent le cas des vieilles chèvres. Il arrive que les deux crochets divergent ou convergent l'un par rapport à l'autre, ce qui éloigne ou rapproche les deux apex. La branche terminale du crochet peut être plus ou moins longue et descendre assez bas en parallèle de la corne.

Une particularité du chamois des Abruzzes : le crochet amorce très tôt sa courbure de sorte que la corne après un trajet vertical de quelques centimètres s'incline progressivement en arrière. L'usure de la connexité des crochets est souvent due à des frottements contre les rochers. D. M.

8

